

Karl an Ferdinand

1535 Mai 10. Barcelona.

1. Bestätigt den Erhalt von n. 878 vom 9. 4. 1535. Hoffte, dass Roeulx inzwischen endlich bei F eingetroffen ist. Legt F erneut nahe, mit Z zu einer Einigung zu kommen. 2. Ist der Ansicht, dass es nicht nötig ist, sich allzu lange mit den Anliegen aufzuhalten, die der Gesandte des Sultans bezüglich dessen Schwierigkeiten mit Z vorbringt. F möge rasch zu einer Übereinkunft mit Z gelangen. 3. Empfiehlt F, Rorarios Entsendung zu Z zu beobachten. 4. Bezüglich des conte d'Abatis hat Myda (Je(h)an Midasque) bisher noch nichts gestanden. 5. Legt F die Beziehung zu den Bayernherzögen nochmals ans Herz. Schließlich haben sie versichert, sich an die Vereinbarung des (Linzer) Vertrages zu halten und Freundschaft mit K und F zu wahren. Sollten dennoch Zweifel daran bestehen, solle F behutsam agieren. 6. Ist erfreut über den positiven Verlauf der Gespräche mit Landgraf (Philipp) von Hessen und seinen Begleitern, Herzog (Heinrich) von Braunschweig und (Johann) von Brandenburg. Was Münster und die Schuld an (Johann Friedrich) von Sachsen betrifft, verweist K auf Roeulx. 7. Wegen des Streits mit Venedig bittet K um umsichtiges Vorgehen. Er schlägt zur Beschwichtigung der Signoria eine Lösung vor, wie sie zwischen Nicolò de la Torre/Nikolaus von Thurn, dem Hauptmann von Gradisca, und dem Patriarchen von Aquileia (Marco Grimani?) gefunden wurde. Die guten nachbarschaftlichen Beziehungen zu Venedig sind von größter Bedeutung. 8. Bedankt sich für die Unterstützung, die Andelot von F bezüglich der Truppen erhalten hat. Bedauert den (durch den Durchzug der Landsknechte) angerichteten Schaden in Tirol. 9. Dem von den Gesandten des Kardinals (Albrecht) von Mainz und Herzog Georgs von Sachsen geäußerten Vorschlag, in Anbetracht der Umtriebe des Kurfürsten (Johann Friedrich) von Sachsen ein Heer von 6.000 Soldaten im Reich aufzustellen, kann K nicht entsprechen; hofft außerdem, dass diese Maßnahme nicht notwendig sein wird. F wird von Roeulx Genaueres erfahren. Diese Armee kann wegen der hohen Kosten, die derzeit der Feldzug gegen (Cheir-ed-Din Barbarossa) erfordert, nicht aufgestellt werden. 10. Zum Konzil, zu Ulrich von Württemberg und zum Vorschlag der Bayernherzöge verweist K auf seine Korrespondenz in deutscher Sprache und den Grafen Roeulx. 11. Bittet F, dafür zu sorgen, dass der Graf von Ortenburg (Gabriel von Salamanca) selbst für die Sicherheit Héricourts sorgt und weder K noch F eine Gefahr erwächst. *N a c h s c h r i f t* 12. (Martín de) Salinas kann sich aus Krankheitsgründen nicht, wie ursprünglich geplant, mit K einschiffen. K hält es für das Beste, dass dieser auf dem Landweg nach Genua reist. Bis zu seinem Eintreffen bei K wird ihn (Nicolas Perrenot), S. de Granvelle, vertreten.

1. K confirms receipt of n. 878 of April 9th, 1535. He hopes that Roeulx has finally arrived at F. He advises F to come to an agreement with Z. 2. K believes that there is no need to spend too much time dealing with the concerns of the sultan's envoy regarding the difficulties with Z. F should be able to reach an agreement with Z quickly. 3. He recommends to F that he monitors Rorario's sending to Z. 4. Regarding the conte d'Abatis, Myda (Je(h)an Midasque) hasn't confessed to anything yet. 5. K underlines again the importance of a good relationship between F and the Dukes of Bavaria. 6. He is pleased about the positive progress in the talks with the Landgrave of Hesse and his companions, the Duke of Brunswick and the son of the Marquis of Brandenburg. As far as Munster and the debts he owes the duke of Saxony are concerned, he refers to Roeulx. 7. Regarding the dispute with Venice, K asks F to be prudent. In order to appease the Signoria, he proposes a solution similar to the one which was found regarding Nicolò de la Torre/Nikolaus von Thurn, the captain of Gradisca, and the Patriarch of Aquileia (Marco Grimani?). Good relations with Venice are of particular importance. 8. He thanks F for the support Andelot received from F concerning the troops. He regrets the damages in Tyrol caused by the lansquenets as they were passing through. 9. K cannot agree

to the proposal made by the envoy of the Cardinal (Albrecht) of Mainz and Duke George of Saxony to form an army of 6.000 soldiers. F will be informed in detail by Roeulx. 10. Regarding the council, Ulrich of Wurttemberg and the proposal of the Dukes of Bavaria, K refers to his German letters and Count Roeulx. 11. He asks F to ensure that the Count of Ortenburg (Gabriel de Salamanca) himself takes responsibility for the security of Héricourt and that no danger will arise for K or F. P o s t s c r i p t 12. He informs F that Salinas cannot embark with him because of his illness. He hopes, however, that Salinas will soon have recovered enough to travel by land to Genoa. In the meantime, (Nicolas Perrenot), S. de Granvelle, is taking care of his interests.

Wien, HHStA, Hs. Bl. 595, 97^v-98^v. Kopie. RaV Arrivées à Vienne, le 26 may anno 35. Repondu le 7 juing.

1] Mons., mon bon frere, j'ay le 21^e d'avril receu voz lettres du 9^e dud. mois, depuis lesquelles j'espere que mon cousin, le conte du Roeulx, selon que j'ay sceu de son chemin et passage, sera arryvée devers vous et aurez entendu sa charge conforme à laquelle et ce que contiennent vosd. lettres et vous ay ci-devant escript, vous prie et recommande tres affectueusement de vouloir entendre soigneusement et par tous moyens – comme je tiens pour certain que ferez – à l'accord et appointement de l'affere d'Hongrie, si desja, avant l'arryvée de cestes, n'y estoit prinse quelque bonne solucion à la journée qu'aviez advisé au jour de feste Saint George.

2] Et ne se fault arrester aux propoz qu'a tenu l'ambassadeur du Turcq ny à ce qu'aurez entendu d'ailleurs touchant le mescontentement dud. Turcq envers le Vayvoda, considéré la mutabilité continuelle d'icelluy Turc et ses ministres et attendu l'astuce et diligence dont a accoustumé user led. Vayvoda en ses affaires. Par où je persiste que doigez faire tout le possible pour parvenir aud. appointement, louhant le despeche par vous fait à l'ambassadeur dud. Turcq; les affaires duquel – selon les advertissemens que j'en ay de divers coustéz – sont succedéz bien à rebours de l'esperoir que en bailloit, et toutesfois il demeurera tousjours puissant.

3] Et quant à l'allée de Rorario devers le Vayvoda, je ne fais doubte que y aurez bon regard et en userez selon qu'entendrez l'affaire. Combien que n'ay jamais peu entendre que icelluy Rorario soit allé devers le Vayvoda par le moyen et à la faveur des roys de France et d'Angleterre. Ayant sur ce fait assensir, toutesfois c'est prudemment fait de arraisonner et doubter sur ce.

4] Et quant au conte d'Abatis Myda, n'a riens confessé ores qu'il a eu la gehenne.

5] Ce me sera plesir singulier que conforme à ce que m'escripvez vous taichez d'entretenir et conserver toute bonne amyte et intelligence avec nos cousins de Baviere. Et encoires le vous recommande tres affectueusement et quant aux raportz que l'on vous peut avoir fait d'eulx, ferez bien de vous en informer au vray et non les croyre facilement. Et s'il y avoit quelque scrupule, le dissimuler en temporisant (jaçoit ce qu'ilz considereront beaulcop ce qu'ilz ont tant expressement promis et assuré et à vous et à moy et à noz ambassadeurs de vouloir garder, observer et entretenir enthierement le traicté et tout bonne amityé avec vous)^{a)}.

6] Et quant au lansgrave, ce m'a esté plesir d'entendre que les choses soyent passées d'ung coustel et d'autre avec toute bonne demonstration, et louhe que ayez usé envers luy et les duc de Branswich et filz du marquis de Brandebourg electeur l'ayans accompagné devers vous selon que contiennent vosd. lettres et le m'a escript l'archevesque de Lunden, lequel aussi j'entendz bien y a fait tout bon debvoir. Et le tiens à tres agreable service (me remectant au surplus quant aud. lansgrave à ce que vous en escriptz et respondz par mes lettres en allemand)^{b)} comme aussi je fais touchant la charge que ont eu devers vous les ambassadeurs des cardinal de Mayence et duc George de Saxen, et semblablement quant à l'advis du duc de Brunswych sur l'affaire de Munster et au regard de la debte du duc de Saxen je tiens qu'aurez

desja entendu ce qu'en ay baillé en charge à mond. cousin, le conte du Roelux, à quoy aussi me remectz.

7] De l'affaire d'entre vous et les Veneciens, je vous recommande derechief et vous pry affectueusement d'entendre à y mettre une bonne fin selon et pour les consideracions que souvent vous en ay escript, et au surplus vouloir pourveoir sur ce que le cappitaine de Gradise, Nicolo de la Torre, a naguierres fait es pres du patriarche d'Acquillea comme par la copie jointe à ceste pourrez entendre. Et sera bien que vous en excusez envers la Seigneurie dud. Venise, monstrant en avoir desplesir comme il empourte tres fort, selon que vous ay souvent escript d'entretenir bonne voisinance avec icelle Seigneurie.

8] J'ay par le S. d'Andelot, premier escuier de mon escuierie, à son retour devers moy actendu la faveur, assistance et bonne adresse que luy avez fait et baillé pour lever et faire marcher les pietons dont il avoit charge et vouz en sçay tres bon grey et merchie cordialement. Et me desplait du dommaige qu'en ont receu voz subgetz au pays de Tirol, et auray bon regard de – si une autresfois la necessité se offroit de lever gens – à ce que sur ce m'escripvez.

9] Quant à ce que vous ont tenu propoz lesd. ambassadeurs des cardinaulx de Mayance et duc George de Saxen touchant les menées et practiques du duc electeur de Saxen et de dresser et entretenir une armée ordinaire de six mille pietons, je me remectz à ce qu'entendez de mon intencion sur ce par la charge de mond. cousin, le conte du Roelux. Et me arreste et persiste à ce que par cy-devant vous en ay escript qu'est de non pouvoir faire ny dresser telle armée et moins maintenir selon les occurrences et tres grands frais qu'il me convient faire et supporter en ceste armée de mer contre les infideles. Et aussi j'espere que les choses prendront tel trayn que lad. armée en Allemagne ne sera necessaire.

10] Et quant au concille, je me remectz à ce que vous en escriptz par mes lettres en alleman comme aussi je faiz à ce que vous ay cy-devant escript et que encoires j'ay baillé en charge à mond. cousin du Roelux touchant ce que concerne le duc Ulrich de Wiertemberg et son fils Christophe et ce que vous en ont fait proposer nosd. cousins de Baviere par leur secretaire.

11] Vous me ferez plesir et encoires vous recommande affectueusement de tenir main que le conte de Hortembourg face touchant Hericourt, selon que desja vous en ay escript, et de maniere qu'il ne s'abuse de penser que je vuille garder la place à mes fraiz et qu'il n'en face ny par son moyen, en advienne chose dont vous et moy puissions recepvoir dommaige. Et pour ce, que par autres deux de mes lettres entendrez ce que vous puis escrire dois maintenant des occurrances, feray fin et faict etc. Escript en Barcelonne, le 10^e de may 1535.

N a c h s c h r i f t 12] Je pensoye que Salinas se deust embarquer avec moy et l'eusse bien désiré et aussi il s'estoit party de Madril en ceste volonté, mais il s'est senty d'une maladie qu'il a du l'yver passer tellement, que doubtant plus grand inconvenient selon le jugement des medecins avec ce qu'il est tres mauvais homme de mer il m'a semblé le mieulx qu'il s'en deust aller par terre jusques à Gennes pour dois là faire ce qu'il trouvera et luy manderez. Combien que à la verité j'eusse bien désiré qu'il se fust peu embarquer pour toute bonne consideration et la direction des affaires desquels le S. de Granvelle tiendra le soing en son absence pour l'excuser jusques led. Salinas se puist retrouver devers moy. Escript comme dessus.

1] Vgl. n. 884/4 vom 25. 4. 1535.

2] K rät F hier, die Schuldzuweisungen über die Ermordung Grittis und die daraus resultierenden Unstimmigkeiten zwischen Z und dem Sultan nicht überzubewerten. Auch die Darstellung des Sultans bezüglich seiner eigenen Erfolge (womit nur sein Feldzug gegen Schah Tahmasp I. von Persien gemeint sein kann) darf man nach K nicht zu viel Glauben schenken, da gerade diese Erfolge für K zweifelhaft waren (vgl. Petritsch: Die Ungarnpolitik Ferdinands I., 79 und Matutz: Das Osmanische Reich, 122).

3] Zur Mission Rorarios s. nn. 875/3 vom 7. 3. und 878/13 vom 9. 4. 1535; vgl. auch Friedensburg: Nuntiaturberichte I/1, 59-60, 335-343, 354, 360-361, 377-379, 398, 405-406, 435.

4] Zum venezianischen Kaufmann und zu Je(h)an Midasce/Myda/Midasque s. nn. 839/14 vom 9. 12. 1534, 855/14 vom 20. 1., 869/9 vom 18. 2., 878/12 vom 9. 4. und 881/6 vom 16. 4. 1535. Der Hinweis auf die géhenne macht deutlich, dass durchaus gefoltert wurde, um Informationen zu erhalten. Das hat auch der Bruder des Protonotars Casale, Gregorio, befürchtet; s. Gregorio da Casale an Cromwell vom 27. 7. 1535 in Brewer/Gairdner: Calendar of Letters and Papers 8, n. 1121.

5] a) Die Klammer wurde aus der kopialen Überlieferung übernommen.

Zum Verhältnis Fs zu Bayern und deren Geheimverhandlungen mit Z. s. nn. 878/6 vom 9. 4., 895/5 vom 7. 6. und v. a. 932/4 vom 22. 10. 1535. Zu den von Johann Weißenfelder überbrachten Vorschlägen der Herzöge von Bayern gibt K hier keine Stellungnahme ab, vgl. n. 878/16 vom 9. 4. 1535. Bezüglich der mit Bayern ausgehandelten Verträge s. nn. 854/2 vom 19. 1. und 855/3 vom 20. 1. 1535.

6] b) Die Klammer wurde aus der kopialen Überlieferung übernommen.

Zur Ankunft des Landgrafen Philipps von Hessen, Johanns von Brandenburg und Herzog Heinrichs von Braunschweig und seinem Vorhaben bezüglich Münster s. nn. 878/7+14 vom 9. 4. 1535. Zur Mission der Gesandten des Kardinals von Mainz und Herzog Georgs von Sachsen s. n. 878/15 vom 9. 4. 1535. K verweist bezüglich der sächsischen Schulden auf seine bereits getroffenen Anordnungen, die Roeulx F übermitteln solle, vgl. n. 878/10 vom 9. 4. 1535. Zu den Verlautbarungen Ks im Reich, wonach Albrecht von Brandenburg, Markgraf Joachim (I.) von Brandenburg und Georg von Sachsen im Falle eines Angriffs durch die Neugläubigen zur Gegenwehr schreiten wollen und sich vertraglich gegenseitigen Beistand zugesichert haben, s. Wien, HHStA, Religionsakten 4/1, 4^r-12^v. Kopie.

7] Zur venezianischen Frage s. nn. 768/11 vom 24. 4., 804/5 vom 14. 8., 822/2 vom 2. 10., 839/4 vom 9. 12. 1534, 855/5 vom 20. 1., 869/4 vom 18. 2. und 878/8 vom 9. 4. 1535. Bei dem genannten patriarche d'Acquillea handelt es sich möglicherweise um Marco Grimani, der im Jahre 1535 das Amt an seinen Bruder Marino Grimani übergab, vgl. Chambers: Venice, 221 (Fußnote 21).

8] S. dazu nn. 878/9 vom 9. 4. und 881/5 vom 16. 4. 1535.

9] Bezüglich des von Kardinal Albrecht von Mainz und Herzog Georg von Sachsen gemachten Vorschlags zur Aufstellung einer Armee im Reich s. n. 878/15 vom 9. 4. 1535. Wie K immer wieder – und so auch hier – betont, hatte er alle seine verfügbaren finanziellen Mittel und militärischen Kräfte ganz auf das Tunisunternehmen konzentriert.

10] Bei dem deutschen Brief, auf den sich K hier bezieht, könnte n. *891 vom 10./12.? 5. 1535 gemeint sein. In n. 893 vom 30. 5. 1535 geht es um die Meinung einiger Reichsfürsten zur Religionsfrage und zum Konzil. Zum Vorschlag, den der bayrische Gesandte Weißenfelder F unterbreitete, s. n. 878/16 vom 9. 4. 1535.

11] Zu Héricourt vgl. nn. 804/13 vom 14. 8., 822/9 vom 2. 10. und 839/10 vom 9. 12. 1534 wie auch nn. 855/12 vom 20. 1., 869/8 vom 18. 2., 875/5 vom 7. 3. und 878/11 vom 9. 4. 1535. K macht hier nochmals sein Misstrauen gegenüber Salamanca deutlich, der gefälligst selbst für die Sicherheit Héricourts Sorge tragen solle. Interessant ist hier auch, dass F keine eigene Meinung zu diesem Thema äußert, was bei der Vorgeschichte, die Salamanca mit ihm verbindet, nicht verwundert.

12] Zur Krankheit des Salinas s. dessen Brief an F vom 11. 5. 1535 (Rodríguez Villa: El emperador Carlos V, n. 276, 642-645).